

L'irrésistible retour de Paule Magnan

Publié par Hugo Prévost le 15 juin 2011 – 11 h 54 min

2 Commentaires

Hugo PRÉVOST

Sur la pochette, une jeune femme aux cheveux blond cendré au regard dévastateur, une guitare en bandouillère. Et sur le disque, alors... une véritable cavalcade de rock québécois qui ramène à la belle époque de Lill Fatale et des débuts d'Isabelle Boulay, voire Marjo, en cherchant un peu. La chanteuse Paule Magnan nous offre donc, sur son nouvel album *Futile résistance*, une bonne dose de plaisir auditif concentré sur 11 pistes. Après *Les machines*, paru en 2006, ce nouvel épisode rock fait taper du pied, hocher de la tête, bref, tout ce qu'il est possible de faire en demeurant décent derrière un bureau!

Toute référence à Star Trek mise à part, l'album s'offre à l'auditeur comme un artéfact qu'il convient de découvrir petit à petit. Guitare basse langoureuse, voix sirupeuse; la première piste – et pièce titre – vient chercher l'audiophile pour le prendre par la main et ensuite le précipiter dans un maelström rock. Et en français, s'il vous plaît. Paule Magnan a le feu au ventre, et n'a pas peur de le dire clairement.

Au fil des chansons, on a véritablement l'impression que la chanteuse et guitariste couche ses tripes sur les partitions pour ensuite rejouer le tout, *pick* de guitare en main. Le temps de glisser une pièce en anglais, *Neon*

Skies, et voilà la chanteuse de retour en français, ou plutôt en québécois, qu'elle manie de façon efficace et déterminée. Petit clin d'oeil, aussi, à l'artiste français Daran, avec une reprise superbement interprétée de *Dormir dehors*, chanson qui remonte à 1994.

On ressort de *Futile résistance* quelque peu ébranlé par le rock puissant, transporteur. Le voyage est cahoteux, sinueux, mais fait diablement plaisir. Un petit quelque chose à se mettre assurément sous la dent – ou, plutôt, dans les oreilles.

